

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 031 Une Catin sans fraper à la porte](#)

## [1554\_Tradlatfr\_Grou] 031 Une Catin sans fraper à la porte

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une qui alla voir les Beaux Peres.  
Incipit non moderniséUne Catin sans fraper à la porte

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16  
Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne  
Date1554  
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>  
Type de numérisationNumérisation totale

### Transcription du poème

Texte

Une Catin sans fraper à la porte  
Des Cordeliers jusqu'en la court entra  
Long temps apres on attand qu'elle sorte  
Mais au sortir on ne l'a rencontré  
Or au portier cecy on remonstra,  
Lequel juroit jamais ne l'avoir veuë :  
Sans arguer le pro, ne le contra,  
A vostre avis qu'est elle devenuë ?  
Forme poétiqueHuitain

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 031  
Folio tationB1v, B2r

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

---

T R A D V C T I O N S

Mais en suyuant la compagnie à Bachus.  
Ne noyez pas, car la mer est profonde.

De Robin & Catin.

Vn iour d'yuer Robin tout esperdu  
Vint à Catin presenter sa requeste  
Pour desgeler son chose morfondue,  
Qui ne pouuoit quasi leuer la teste.  
Incontinent Catin fut toute prestre,  
Robin aussi prend couragé & s'acroche,  
On se remugé, on se ioué, on se hoche:  
Puys quand se vint au naturel deuoir,  
Ha, dist Catin, le grand desgel s'aproche,  
Voyre, dist il, car il s'en va pleuuoir.

A Anne:

L'heur ou malheur de vostre cognoissance  
Est si douteux en mon entendement,  
Que ie nescay s'il est en la puissance  
De mon esprit en faire iugement:  
Car, si c'est heur, ie scay certainement  
Qu'vn bié est mal quâd il n'est point durable.  
Si c'est malheur, ce m'est contentement  
De l'endurer pour chose si louable.

D'vn e qui alla voir les beaux peres.

Vne

ET INVENTIONS.

Vne Catin sans fraper à la porte  
Des Cordeliers iusqu'en la court entra  
Long temps apres on attend qu'elle sorte  
Mais au sortir on ne l'a rencontra  
Or au portier cecy on remonstra,  
Lequel iuroit iamais ne l'auoir veue:  
Sans arguer le pro, ne le contra,  
A vostré auis qu'est elle devenue?

D'un escolier & d'une fillete.

Commq; vn escolier se iouet  
Avec vne belle pucelle,  
Pour luy plaire, bien fort louet  
Sa grace & beauté naturelle,  
Les tetons mignars de la belle,  
Et son petit cas, qui tant vault.  
Ha monsieur, adoncq' ce dist elle,  
Dieu y mette ce qu'il y fault.

De sa maistresse.

Quand ie voy ma maistresse  
Le cler Soleil me luyt  
S'alleurs mon œil s'adresse  
Ce m'est obscure nuit  
Et croy que sans chandelle.

B ii A son